

Depuis 5 ans, Terres Inovia a mis à disposition sur son site Internet, un outil permettant de signaler les dégâts de certains gibiers, en particulier les oiseaux, sur les parcelles d'oléo-protéagineux.

Cette démarche, permet d'avoir une meilleure connaissance de l'impact des attaques de pigeons ramiers, corvidés et autres, sur les cultures et nous remercions tous ceux qui y ont contribué.

Les réponses collectées nous permettent de fournir des informations concrètes attendues dans le cadre d'une gestion concertée avec le secteur de la chasse et d'un éventuel classement nuisible de certaines espèces. Cette enquête est donc reconduite chaque année pour apporter les éléments nécessaires au renouvellement annuel (ramier) ou tous les trois ans (corbeau freux et corneille noire) du classement sur les départements concernés.

Une mobilisation toujours majoritaire pour le tournesol

Au cours de cette campagne, 314 parcelles ont été déclarées pour des dégâts de gibiers à plumes et à poils, toutes cultures confondues. Le nombre de cas signalés est proche de celui de l'an passé. Toutefois, il reste très probable que le nombre d'attaque réel soit bien supérieur car cette enquête est basée sur une démarche de déclaration volontaire.

Le tournesol, y compris le tournesol semence, reste la culture la plus concernée avec 87% des déclarations. On retrouve également le pois, avec une dominance de variétés de printemps, et le soja, avec respectivement 18 et 12 parcelles déclarées. (Figure 1)

Avec 29% des déclarations nationales, la Haute-Garonne et le Gers sont les départements qui ont remonté le plus de dégâts de gibiers ; qu'ils soient sur tournesol, tournesol semence ou, en moindre mesure, soja. D'une manière générale les bassins de production historiques sont des secteurs ayant participé significativement à la remontée d'informations. A l'instar des départements de la

Vienne et de la Vendée qui représentent 10% des signalements. Depuis deux ans, le nombre de déclarations progresse dans les départements du Nord-Est et du Centre, en cohérence avec l'augmentation des surfaces de tournesol dans ces zones. (Figure 2)

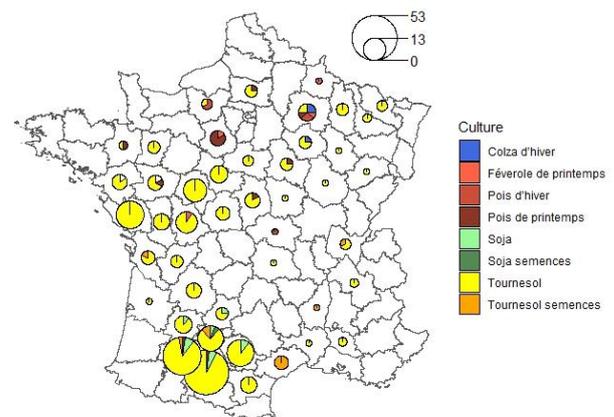


Figure 1 : Nombre de parcelles déclarées pour chaque culture oléo-protéagineuse

Légende : la taille des cercles est fonction du nombre de questionnaires par département - (carte : C. Sausse et V. Quartier – Terres Inovia)

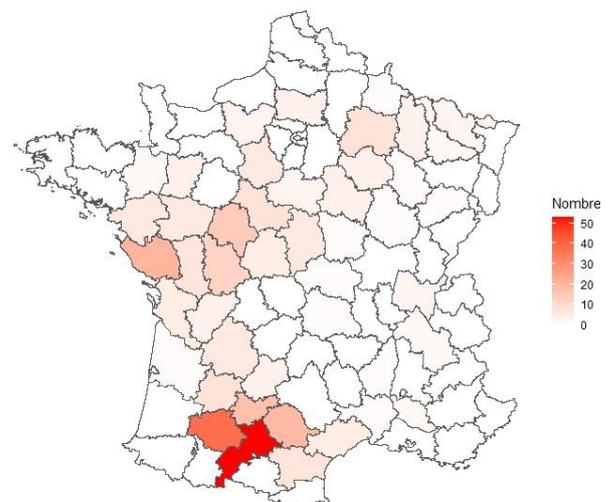


Figure 2 : Nombre de déclarations signalant des dégâts de pigeon ramier sur tournesol par département (carte : C. Sausse et V. Quartier – Terres Inovia)

Le pigeon ramier ou palombe, toujours l'ennemi numéro un

Une nouvelle fois le pigeon ramier ou palombe, rassemble le plus de signalements (57%).

Parmi les autres gibiers à plumes, les corvidés, et en particulier le corbeau freux et la corneille noire, restent sur la seconde place du podium (15%). Ces espèces sont historiquement plus présentes sur les territoires du grand Est et du Centre.

Le pigeon biset, ou de ville, sont quant à eux signalés dans près de 7% des cas. (Figure 3)

A noter une présence conséquente des lièvres et du lapin de Garenne avec près de 10% des déclarations sur l'ensemble du territoire (30 signalements).

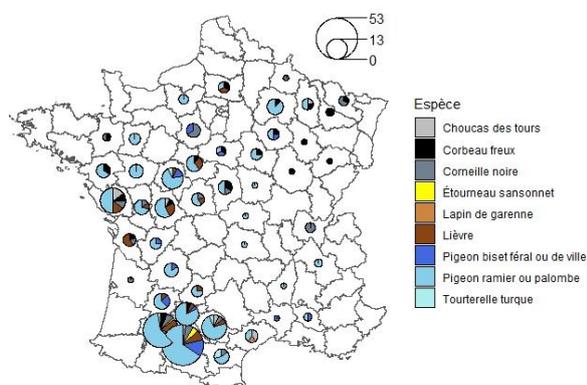


Figure 3 : Répartition géographique des espèces déprédatrices - toutes cultures -
Légende : la taille des cercles est fonction du nombre de questionnaires par département - (carte : C. Sausse et V. Quartier – Terres Inovia)

Des dispositifs de protection largement utilisés

Cette année, 86% des parcelles signalées avait un dispositif de protection contre les oiseaux déprédateurs (légèrement plus que l'an passé). (Figure 4)

Le moyen le plus cité est toujours l'effaroucheur, qu'ils soient sonores (type canon/tonne-fort...) ou visuels (épouvantails, corbeaux volants...). Les autres pratiques de lutte régulièrement utilisées sont l'intervention de chasseurs ou l'usage de répulsifs.

En cas d'attaque, plus d'une parcelle sur deux a fait l'objet d'un re-semis. La proportion de re-semis est

équivalente à l'an passé mais bien supérieure à 2018 (une parcelle sur trois re-semée).

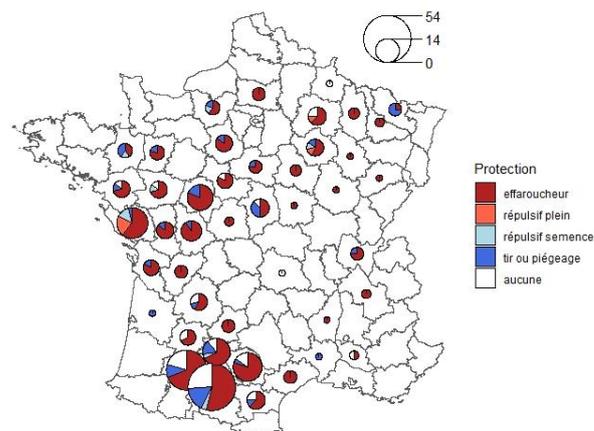


Figure 4 : Moyens de protection utilisés contre les oiseaux déprédateurs sur les parcelles de tournesol enquêtées

Légende : la taille des cercles est fonction du nombre de questionnaires - (carte : C. Sausse et V. Quartier – Terres Inovia)

Effarouchement : présence humaine, épouvantail, canon, cerf-volant, effaroucheur

Tir ou piégeage : cage, piégeage, tir, louvetier

Répulsif : sur semences ou en plein

Aucune

L'enquête se poursuit en 2021 !



Nous poursuivons cette enquête de recensement de dégâts au cours de la prochaine campagne. N'hésitez donc pas à compléter le formulaire si vous êtes concerné par des dégâts en 2021.

[Formulaire de déclaration en ligne](#)

Terres Inovia remercie les producteurs qui ont accepté de compléter les déclarations de dégâts, ainsi que les partenaires techniques (OS, chambres agriculture...) qui ont fortement relayé notre action auprès des agriculteurs.